

- ADDITIF AU RAPPORT D'ACTIVITE -

---

Le report de notre Congrès, dû au mouvement aussi explosif qu'imprévu de Mai 1968 a conduit les membres du Bureau à considérer qu'ils se devaient d'adresser aux syndicats un additif au rapport qui leur est parvenu avant les événements

Encourant le risque d'être catalogués de rabacheurs nous nous sommes cependant efforcés d'être concis le plus possible, persuadés qu'un débat s'instaurerait au cours de notre Congrès, sur cette période de vie intense et passionnante pour le mouvement ouvrier.

Revivons ensemble, tout d'abord, ce mois de Mai 1968.

Succédant aux troubles de Mars 1968, l'orage éclate à Nanterre, gâche la Sorbonne et finalement déferle dans la rue provoquant les affrontements sanglants que l'on connaît lesquels déclenchaient la grève de solidarité du 13 Mai.

Cette grève de 24 heures lancée par l'ensemble des Confédérations syndicales trouva des prolongements imprévus: métallurgie d'abord, S.N.C.F, P.T.T, ensuite pour finalement englober dans une grève illimitée avec occupation des Usines et les locaux tous les Secteurs professionnels.

Entre le 20 mai et le 4 juin période la plus chaude on pouvait évaluer à quelques 10 millions le nombre des travailleurs en grève.

Aujourd'hui encore on s'étonne d'un mouvement d'une telle ampleur et d'une telle durée.

La révolte des étudiants n'aurait sûrement pas trouvé de tels échos et de tels prolongements si le terrain n'avait pas été favorable. Les méthodes tant Gouvernementales que patronales avaient, au fil des mois et des années, créé un profond mécontentement.

Absence de dialogue véritable, renvoi aux calendes grecques de l'étude des problèmes urgents, promesse toujours renouvelée d'une année sociale, engagements non tenus, injustice sociale, injustice fiscale tout ceci couronné de l'autosatisfaction gouvernementale facilement et fréquemment claironnée.

Gouvernement et Patronat portent seuls la lourde responsabilité de ces événements.

Depuis des années F.O. dénonçait le taux anormalement bas du S.M.I.G. qui ne pouvait de ce fait remplir le rôle de protecteur social qui aurait du être le sien. Ce ne sont pas les 2 % octroyés généreusement de temps à autre qui pouvaient solutionner une telle insuffisance.

Grenelle vient et le S.M.I.G. augmente de 35 %

Alors ! Pourquoi ce qui était possible économiquement à Grenelle ne l'était pas avant. Un salaire de 520,00 Fr pour 173 heures est-il démagogique?

Nous ne pouvons que regretter qu'il ait fallu descendre dans la rue, pour que soient prises en considération les justes revendications de la classe ouvrière.

.../...

Et pendant ce temps, quelle a été l'activité de notre U.D.

Nous pensons pouvoir vous affirmer que notre U.D. a vécu une période inoubliable, car il faut bien le dire il a fallu beaucoup de bonne volonté et d'initiative pour faire face aux diverses situations et obligations qui nous étaient créées.

De nombreux militants fréquentaient l'U.D. de 7 heures le matin à 22 heures le soir n'abandonnant leur tâche que pour prendre leur repas, se considérant comme mobilisés au service des responsables de l'U.D.

Notre U.D. a tenté au maximum de servir de relai entre la Confédération et nos syndicats locaux, la tâche était beaucoup plus difficile près de nos syndicats du Département, les liaisons téléphoniques étant presque impossibles.

Cependant, nous avons rendu visite à l'U.L. de St-LO et assuré la répartition des tracts confédéraux pour nos divers syndicats, ce qui a permis de connaître l'ambiance des secteurs contactés.

En ce qui concerne le 13 Mai, la connaissance tardive de la position de notre Confédération n'a pas facilité notre tâche et ne nous a pas permis d'alerter nos syndicats du département, mais la radio y suppléant, cette journée de grève fut une réussite.

Nous avons sur le plan cherbourgeois tiré en quelques heures 3 000 tracts et assuré leur distribution.

Pendant les jours devenus historiques l'U.D. sur le plan cherbourgeois a apporté son entier concours afin que notre combat aboutisse au succès et s'est efforcée de maintenir la grève sur un plan strictement revendicatif et syndical.

L'U.D. a participé aux diverses manifestations inter-syndicales, meetings, défilés, comité de grève, caisse de grève et piquets de grève. Notre camarade BON orateur attitré des meetings journaliers ne fut pas le plus gâté dans la répartition des tâches. La franchise ~~qui le~~ et le dynamisme qui le caractérisent lui ont valu les honneurs de la Presse allergique à notre syndicalisme Force Ouvrière.

En conclusion, si notre tâche n'a pas été souvent facile, cette période a été cependant pour nous un reconfort et nous l'espérons pour tous, un stimulant.

Au cours des événements de Mai et Juin, de nombreux militants se sont révélés; Des jeunes qui ont su prendre leurs responsabilités dans leurs secteurs professionnels et qui mieux est, se mettre également au service de l'U.D.

Bravo et merci à tous ceux, jeunes, moins jeunes et anciens, qui ont bien fait ce qu'ils avaient à faire.

Un merci particulier à notre camarade LELEDIER (fils) qui a mis à notre disposition un matériel d'enregistrement et de sonorisation si précieux en de telles circonstances.

Pendant la grève, Force Ouvrière a obtenu une large audience auprès des travailleurs, les résultats se font déjà sentir (renforcement des syndicats existants, nouveaux syndicats notamment dans le Batiment, pourparlers en cours pour l'implantation de nouvelles sections.

.../...

Le Bureau de l'U.D. pense que la nouvelle Commission Administrative issue de notre prochain Congrès devra se pencher sur l'organisation de la propagande.

Si Juillet et Aout se sont écoulés dans la détente et le repos des congés payés, nous ne pouvons passer sous silence les événements de TCHECOSLOVAQUIE ? l'incroyable invasion russe, atteinte la plus grave portée contre l'indépendance d'un pays, doit ramener à plus de prudence ceux qui sont épris de liberté.

La condamnation de cet événement par le parti Communiste et la C.G.T demeure pour nous un geste de tactique, le refus de participation de la C.G.T à l'arrêt symbolique organisé par notre Confédération et la C.F.D.T en administre la preuve. Les prétextes avancés par la C.G.T pour justifier son silence ne trompent personne.

Chers camarades, voici livré à votre jugement la modeste activité et le comportement de votre U.D. pendant la période de Mai à Aout.

Pour le Bureau de l'U.D.

V. LAIGRE